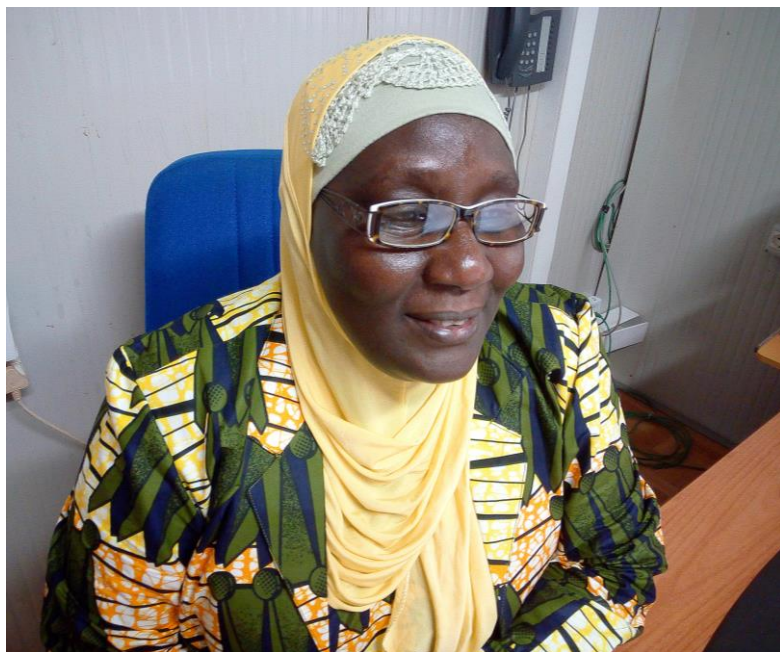


Portrait de Penda Ly



Madame Penda Ly a rejoint l'ex-MONUC (devenue MONUSCO) en 2008. Elle est actuellement en poste au sein du Bureau de la MONUSCO-Dungu en tant que Chef de la Section des Affaires civiles. Elle a assuré cette même fonction à différentes périodes dans les Bureaux de Kananga et de Mbandaka.

Mais Penda a commencé sa carrière à l'ONU au sein de la Mission des Nations Unies pour la Stabilisation en Haïti (MINUSTAH). Lors de la dernière grave crise humanitaire en Haïti, Penda a été point focal entre les humanitaires et la Mission onusienne. A ce titre, elle a été de ceux qui, des jours durant, sous une pluie battante, ont uni leurs efforts pour

sauver des vies humaines en péril. Puis, devenue coordonnatrice en matière de protection de l'enfance, elle s'est illustrée par le remarquable travail accompli à la tête de son équipe, dans le cadre de la lutte contre le trafic d'enfants dans le Département de Grand 'Anse. Tout cela lui a valu le respect et l'admiration de tous.

Un petit coup d'œil dans le rétroviseur permet de noter qu'avant d'intégrer les Nations Unies, Penda a connu un parcours professionnel riche et varié dans son pays, le Niger. Détentrice d'un diplôme en gestion des ressources humaines du Centre africain d'études supérieures en gestion (CESAG) de Dakar, au Sénégal, elle a d'abord travaillé pendant 12 ans pour la Société nationale des transports nigériens (SNTN), où elle a été successivement Assistante de Direction et Chef de Centre adjointe à Maradi. Elle a ensuite rejoint une ONG belge de micro finance (AQUADEV) où elle a passé une année et demie comme Assistante-comptable. Durant les deux années qui ont suivi, on la retrouve à la *Bank of Africa* (BOA) au poste de Chef de Guichet. Elle passera en outre deux autres années au poste de responsable du personnel à Netcom, une société privée de transports.

Mais qu'est-ce qui va pousser Madame Penda Ly vers une carrière à l'ONU ? C'est, dit-elle, le désir d'apporter sa pierre à l'édifice de la paix et du développement dans le monde. « **La paix, affirme-t-elle, est la condition sine qua non de tout développement. D'où l'importance des missions de**

maintien de la paix qui aident les pays en situation de conflit ou d'après-conflit à restaurer l'autorité de l'Etat et amorcer leur développement ». Richard Tshibassu, un de ses collaborateurs, nous parle de celle que tous les collègues appellent affectueusement « ***maman Penda*** », et nous la décrit en ces termes : « ***très consciencieuse et très impliquée dans son travail, elle est une personne attachée au travail bien fait. Elle incarne la parfaite image d'une femme engagée, c'est-à-dire toujours prête à s'investir dans les réponses à apporter aux populations. Sa longue expérience au sein de la famille des Nations Unies, lui a acquis la souplesse et l'habileté à trouver des solutions aux problèmes qui se présentent*** ». En matière de résolution de conflits en République Démocratique du Congo, on peut en effet noter les nombreuses contributions de « Mama Penda » en tant que coordonnatrice des Affaires civiles, qui ont aidé à stabiliser et à résoudre durablement certaines situations. Ce fut le cas, par exemple, à Kananga pour la crise créée par l'arrivée massive des Congolais expulsés d'Angola (2008-2010), ou encore à Mbandaka pour le conflit entre les communautés Monzaya et Enyele (2009). Rappelons également sa contribution à la protection du patrimoine naturel du Parc national de la Salonga (en province de la Tshuapa), en aidant à la restauration de l'autorité de l'Etat mise à mal par l'activisme des braconniers et autres bandits.

A Dungu, on peut retenir à l'actif de Penda Ly plusieurs actions concrètes, notamment le fait d'avoir « ***contribué et facilité la gestion apaisée de la problématique des éleveurs Mbororo, réduisant ainsi sensiblement les risques liés aux conflits entre ces communautés nomades et les populations autochtones,*** » déclare un autre de ses collaborateurs. Décrivant Penda comme une « ***Cheffe d'équipe très proche de son personnel et des partenaires de la Section des Affaires civiles dont elle est responsable,*** » il souligne son « ***humilité*** » qui la porte à être « ***toujours prête à apprendre des autres et surtout à recevoir des conseils quand elle estime que c'est utile pour le progrès du travail commun*** ».

Le franc-parler de Madame Ly lui a fait gagner une grande considération et beaucoup de respect, non seulement au sein de la Mission, mais aussi auprès des partenaires externes civils et militaires. Raison pour laquelle elle a été surnommée la « ***Dame de fer de Dungu*** » par ses amis, qui la dépeignent comme étant une femme « ***toujours fidèle à elle-même, courageuse et persévérante*** ». Selon son entourage, elle est très exigeante sur la qualité du travail, et surtout sur la relation de coopération de son équipe avec les partenaires tant internes qu'externes tels que les autorités locales et les associations locales. Et de nombreux témoignages abondent de ce sens

Jean-Tobie Okala, aujourd'hui responsable de l'Information publique à Uvira, qui a eu l'occasion de travailler étroitement avec Penda à Mbandaka, voit en elle une femme « ***vraie et entière, qui n'a pas froid aux yeux pour faire remarquer que quelque chose ne va pas. Par exemple, si vous êtes mal habillé, elle n'hésitera pas à venir devant vous pour vous en faire la remarque mais sans jamais blesser, et toujours avec son petit sourire*** ». Et d'ajouter : « ***Penda est une femme franche,***

très accessible. Dotée d'un véritable instinct maternel, elle reste quelqu'un de profondément généreux. Parfois dure quand il s'agit de travail, elle reste quelqu'un de très attachant..."

Mamy Bahemurwaki, une collaboratrice, nous la décrit ainsi : « **une grande défenseuse de l'égalité femmes-hommes, de la justice, de l'équité et elle est surtout très à cheval sur la règle qui veut que tout membre du personnel de l'ONU fasse preuve en toutes circonstances d'un comportement correct. Madame Ly considère son équipe comme sa famille. Ainsi, dans le souci de bien faire avancer le travail, elle donne à chacun l'occasion de s'exprimer.** »

Ibrahima Diouf, ancien Chef de Bureau de la MONUSCO-Dungu, présente Penda comme « **une femme battante, avec des principes** ». Il dit avoir « **eu un réel plaisir à travailler avec elle et à l'apprécier sur le plan professionnel et personnel** ». Il admet qu'elle dirige une section qui n'est pas facile, et que le contexte de Dungu rend la tâche encore plus difficile. « **Mais elle tient bon surtout grâce à son fort caractère** », dit-il, estimant que « **Mme Penda est juste, toujours prête à défendre ses positions jusqu'au bout et ne se laisse surtout pas faire.** »



Dotée de telles qualités de cœur, de courage, de rigueur et de persévérance, il n'est pas étonnant que ses collègues fonctionnaires internationaux l'aient portée à la tête du FSU. Le FSU, c'est le comité qui représente les membres du personnel international et est chargé de promouvoir et de défendre leurs droits, leurs intérêts et leur bien-être, au moyen de séances de consultation, de négociation et de médiation permettant aux membres du personnel de faire entendre leur voix auprès de la direction de la Mission. . Cette tâche n'est pas de tout repos, confie-t-elle. « **Les attentes du personnel sont énormes surtout dans un système où les règlements sont bien établis mais ne sont souvent pas respectés -un état des choses qui est loin d'être satisfaisant et qui est source d'injustice aux yeux du personnel...Il y a une crise de confiance entre les deux parties,** » martèle Penda. Le personnel, explique-t-elle, veut voir cette injustice disparaître, veut être consulté et voir les décisions prises dans la transparence; il veut également voir améliorés les services qu'on lui rend, de même que la communication entre le personnel et le management. « **Il y a lieu d'améliorer les relations entre le management et le personnel, sachant que ce dernier est au centre de toutes activités dans les missions, sinon on risque d'avoir un personnel démotivé,** » estime Penda qui profite de cette interview pour appeler à l'union du personnel. « **Nous ne pouvons ne pouvons rien faire seuls en tant que représentants du personnel, nous avons besoin de leur soutien pour bien**

faire le travail, nous devons être solidaires et unis,» souligne-t-elle, en promettant que « ***cette année nous allons essayer de mieux faire avec l'aide de tout le monde.*** »

Penda Ly est mariée et mère de quatre enfants. Quand nous lui demandons quel regard elle porte sur la femme africaine, son rôle, la place qui lui dévolue dans la société et la place qui devrait être la sienne, elle répond : « ***La femme africaine est combattante, dynamique, travailleuse, mais très souvent marginalisée. Alors que c'est elle qui fait vivre les différentes Nations africaines. Par exemple, l'économie informelle repose entièrement sur la femme. Malheureusement, elle est toujours au deuxième rang, sur tous les plans. Il faut d'abord éradiquer l'analphabétisme pour faire avancer la femme africaine et lui donner son autonomie.*** »

Lorsque nous l'interroge sur ses loisirs, elle nous confie : « ***j'ai une grande passion pour la lecture et la télévision. Mes goûts de lecture portent vers les œuvres de littérature africaine, mais en matière de télévision, je suis éclectique dans mes choix : documentaires scientifiques, écologie en général, actualité, séries télévisées, etc.*** Et de poursuivre: « ***J'aime faire la cuisine, et pendant mes congés cette activité me prend tout mon temps. Dans les magasins, le rayon des livres de cuisine fait partie des rayons que je visite le plus. M'occuper de ma maison est aussi une activité que j'aime faire, rendre ma maison propre et belle.*** »

Le rêve que madame Penda Ly nourrit pour la République démocratique du Congo, c'est de voir ce pays unifié, développé et enfin prospère!

Lansana Dabo/MONUSCO-Dungu